

hostiles, au point que, dans la majorité des cas, l'intruse est tuée, ce qui explique sa rareté relative. L'intruse cherche à calmer les ouvrières-hôtesse qu'elle rencontre par un jeu caressant des antennes, par une immobilisation et par des fuites répétées. Puis elle monte subitement sur le dos d'une ouvrière, s'y accroche et commence à enduire activement, au moyen de ses pattes, son propre corps des exsudations cutanées de la porteuse (*fig. 1*). Elle atténue ainsi sa propre odeur et force la barrière olfactive des *Leptothorax*. Puis elle s'attaque à la reine-hôtesse, qu'elle renverse sur le dos et l'extermine progressivement par un étranglement de la gorge (*fig. 2*). Elle se substitue enfin à la reine tuée, jouit des soins que lui apportent les ouvrières de l'hôte, commence à pondre des œufs qui sont soignés par ces dernières. Cet instinct meurtrier de la ♀ *E. Stumperi* ne se manifeste que pendant une assez courte période, suivant de près sa fécondation. En principe, l'association *Epimyrma Stumperi* — *Leptothorax nigriceps* restera hétérogène jusqu'à la disparition naturelle des ouvrières des hôtes; mais, comme celles-ci sont capables de pondre des œufs parthénogénétiques d'ouvrières, l'association mixte pourra persister.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 233, p. 983-985, séance du 22 octobre 1951.)